

# LE HÉRISSON CRAVENTAIS



LE JOURNAL DE L'A.P.A.C

Arrêté du 17 Avril 1981 fixant la liste des mammifères protégés sur tout le territoire :  
Art.1er. Sont interdits sur tout le territoire et en tout temps (... la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation des mammifères d'espèces non domestiques suivantes (...): **Hérisson d'Europe** (*Erinaceus europaeus*), Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*), Ecureuil (*Sciurus vulgaris*) (...)

## » - Édito - «

Le Hérisson est de retour et ce numéro est dédié à la mémoire de Raymond Letellier, qui a beaucoup fait pour la connaissance du passé et des vestiges de notre village (voir l'hommage que lui rend La Gazette No 211). La pensée que ces sujets n'intéressaient plus personne l'attristait. Mais nous sommes nombreux à être plus optimistes.

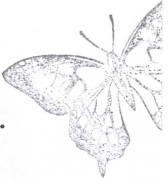
Cravent n'est pas un cas isolé car la France entière est passionnée d'archéologie et d'histoire. Les Français sont un vieux peuple qui a compris l'importance du passé pour comprendre le présent et préparer l'avenir. Les recherches craventaises ne visent pas si haut mais sont néanmoins distrayantes et utiles. Certes, de nombreux vestiges ont disparu, victimes comme un peu partout en France du manque de moyens, mais aussi d'un certain désintérêt pour le petit "patrimoine rural" que l'on découvre aujourd'hui.

À mon arrivée à Cravent en 1954, la belle tour du 12<sup>ème</sup> siècle se dressait encore à l'entrée du Val Comtat. Existait aussi un charmant lavoir communal sur le chemin menant à la Harelle, juste derrière le château. Et j'ai souvenir du moulin à vent, en assez mauvais état, qui se dressait dans le champ qui va de la Bourdonnerie à la route menant à Villegats. Nous reviendrons peut-être sur ces pertes irréparables, mais pour l'instant consolons nous en remarquant que le sous-sol de Cravent réserve de belles surprises.

N'y a-t-on pas trouvé deux trésors (dont un fort célèbre) qui méritent attention ?  
Et il y en a sûrement d'autres !







## CRAVENT, LE VILLAGE AUX TRÉSORS ...

Entre légende et science, voilà l'histoire des deux trésors de Cravent, une histoire qui soulève bien des questions.

Un certain jour des années 20, un Craventais cultivait son lopin de terre, situé au départ du chemin de la Mondérierie, à droite en regardant le château d'eau. Soudain, sa bêche heurte un corps dur qui résiste à ses efforts. Pour l'extirper, il lui faut creuser plus profond et c'est alors que notre homme découvre un récipient, coffret de métal ou terre cuite, on ne sait.

Et là, miracle ! Le dit récipient est rempli de pièces d'or frappées à l'effigie du roi Louis XV (1715-1774). Le témoin digne de foi, qui faisait ce récit dans les années 60, connaissait l'heureux « inventeur » du trésor, un agriculteur nommé Mouton (un nom très ancien qui figure sur le monument aux morts du village). Ce Mr Mouton appartenait-il à la famille qui a construit les petites maisons du 7 et du 9 de la rue A. Mojard ? C'est possible. A-t-il déclaré le trésor aux autorités ? Si c'est le cas, peut-être existe-t-il dans les archives de Cravent ou de Versailles des traces de cette trouvaille.

Pourquoi ce trésor a-t-il été enfoui ? On peut imaginer un débiteur qui fuit ses créanciers, ou un voleur qui tente d'échapper aux gendarmes ou encore un innocent fuyant les persécutions. Rien ne permet de se prononcer. Du moins peut-on penser, avec quelque vraisemblance, que l'emplacement du trésor ne résulte pas d'un pur hasard. Le chemin de la Mondérierie, en effet, est situé en partie sur l'ancienne voie romaine qui a été utilisée des siècles durant, et qui était certainement encore en service sous Louis XV. Le possesseur du trésor aurait emprunté cette voie et jugé qu'il était plus sage de l'enterrer que d'essayer d'échapper à des poursuivants. Si tel est le cas, il n'a pas eu la possibilité de venir le reprendre.

### Remontons très loin dans le temps ...

Au IIème ou IIIème siècle après Jésus Christ (voici donc 17 ou 18 siècles) un inconnu enterre dans un espace d'environ 1 m<sup>2</sup>, quatre récipients - trois vases en terre cuite et un en métal - non loin de la même voie romaine, au lieu dit de nos jours « La Grande Pièce » (voir la carte ci jointe). Les vases sont remplis de nombreuses pièces de monnaie de l'époque, en argent ou en alliage bronze-argent.

On raconte qu'en 1981, deux chercheurs de trésor, inconnus à Cravent, munis de détecteurs de métaux (prohibés sauf autorisation préfectorale), localisent le trésor et s'en emparent. Comprenant que leur trouvaille est d'un grand intérêt pour les spécialistes de monnaies anciennes, ils ne déclarent rien à personne dans l'immédiat, mais prennent soin de photographier les vases « en place » selon les règles de l'archéologie, ce qui tend à montrer qu'ils ne sont pas de vulgaires pilleurs. Ils se rendent ensuite à Paris pour présenter et peut-être céder leur trouvaille auprès d'un numismate. Ont-ils été trop exigeants ? Le numismate a-t-il estimé que l'intérêt scientifique l'emportait sur la valeur marchande ? Toujours est-il qu'ils ne font pas affaire et que le trésor finit par revenir au Cabinet des Médailles.

Telle est l'histoire un peu floue racontée par un connaisseur que nous avons de bonnes raisons de croire, mais de ce témoignage, il n'est pas question dans le très officiel document, le volume XV des Trésors monétaires édité par la Bibliothèque Nationale sous le titre

### “ Le trésor multiple de deniers et d'antoniniens de Cravent ( Yvelines ) ”

devenu à juste titre célèbre dans le monde des archéologues. Ce document officiel a été repris par la revue « Rétro » qu'éditait R. Letellier, lui-même averti par le maire, lequel a été tardivement informé en 2000 (pourquoi si tard ?) ! Le contenu des quatre vases et les vases eux





mêmes font l'objet d'une analyse minutieuse par des chercheurs de métier. Il y a là, 156 deniers et 4225 antoniniens s'étendant du règne des empereurs Antonin (138 - 161) à ceux de Postume (260-269) et de Gallien (260-268).<sup>1</sup> Les deniers contiennent 40 à 50% d'argent fin, les antoniniens dix fois moins, étant en somme « la petite monnaie » de l'époque.

Quelle joie pour les chercheurs qui examinent chaque pièce à la loupe et tournent et retournent les vases dans tous les sens dont l'un (celui en métal) est, paraît-il, une véritable rareté ! On les envie ces chercheurs, sans toutefois pouvoir vraiment les suivre tant leur analyse est complexe et, avouons-le, parfois fastidieuse pour un non initié.

### Un lot de fausse monnaie !

Les simples curieux que nous sommes retiendront deux points. D'abord, figure parmi les antoniniens, un lot de fausse monnaie ! Ce qui confirme que la contre façon ne date pas d'aujourd'hui. Second point, plus intéressant, le trésor de Cravent révèle que, contrairement à ce qu'on a longtemps professé, la monnaie romaine a circulé très tôt en Gaule du Nord (Normandie, Picardie) et ce, en quantité importante. Cette partie de la Gaule n'était pas cet espace barbare et coupé du monde qu'on a souvent décrit.

Cravent a donc fait avancer la science, mais aux dires des chercheurs<sup>2</sup> le trésor n'a pas livré tous ses secrets. Tant mieux car sait-on jamais ? Nous apprendrons peut-être un jour la suite de cette mystérieuse histoire. Nous pouvons déjà noter que la tradition craventaise veut qu'un camp romain ait existé le long du chemin de la Mondéterie. En 1871, on a découvert entre Cravent et Lommoye, des médailles à l'effigie d'empereurs romains, Auguste et Antonin (ainsi qu'un sarcophage en plâtre contenant un squelette, un sabre, une hache et un vase)<sup>3</sup>. Que sont devenus ces vestiges ? Mystère ! Mais il semble acquis qu'il y a bien eu une présence romaine à cet endroit. L'appellation de "Gros Cul" que nous employons aujourd'hui, serait dérivée de la "Butte de Gracul", laquelle serait peut-être l'altération du nom romain *Gracus* ! Si tel est bien le cas, le possesseur du trésor serait, non pas un fuyard, mais tout simplement un soldat romain ou gallo-romain.

Qu'en pensez-vous ?

Suzanne Quiers Valette

☞ Voir aussi la carte page 4 >>

♪ ♪  
Bonnes  
vacances !



<sup>1</sup> Postume ( sans H ! ) était un général rebelle de l'empereur romain Gallien, qui s'auto proclama empereur et fonda l'empire des Gaules en 260. D'où la concomitance des règnes des deux hommes.

<sup>2</sup> Bruno Foucray ; Dominique Hollard ; Suzanne Tassinari.

<sup>3</sup> *Mantes et son arrondissement*, V. Bourselet et H. Clérisse, Ed. du Temps, Paris , p. 112





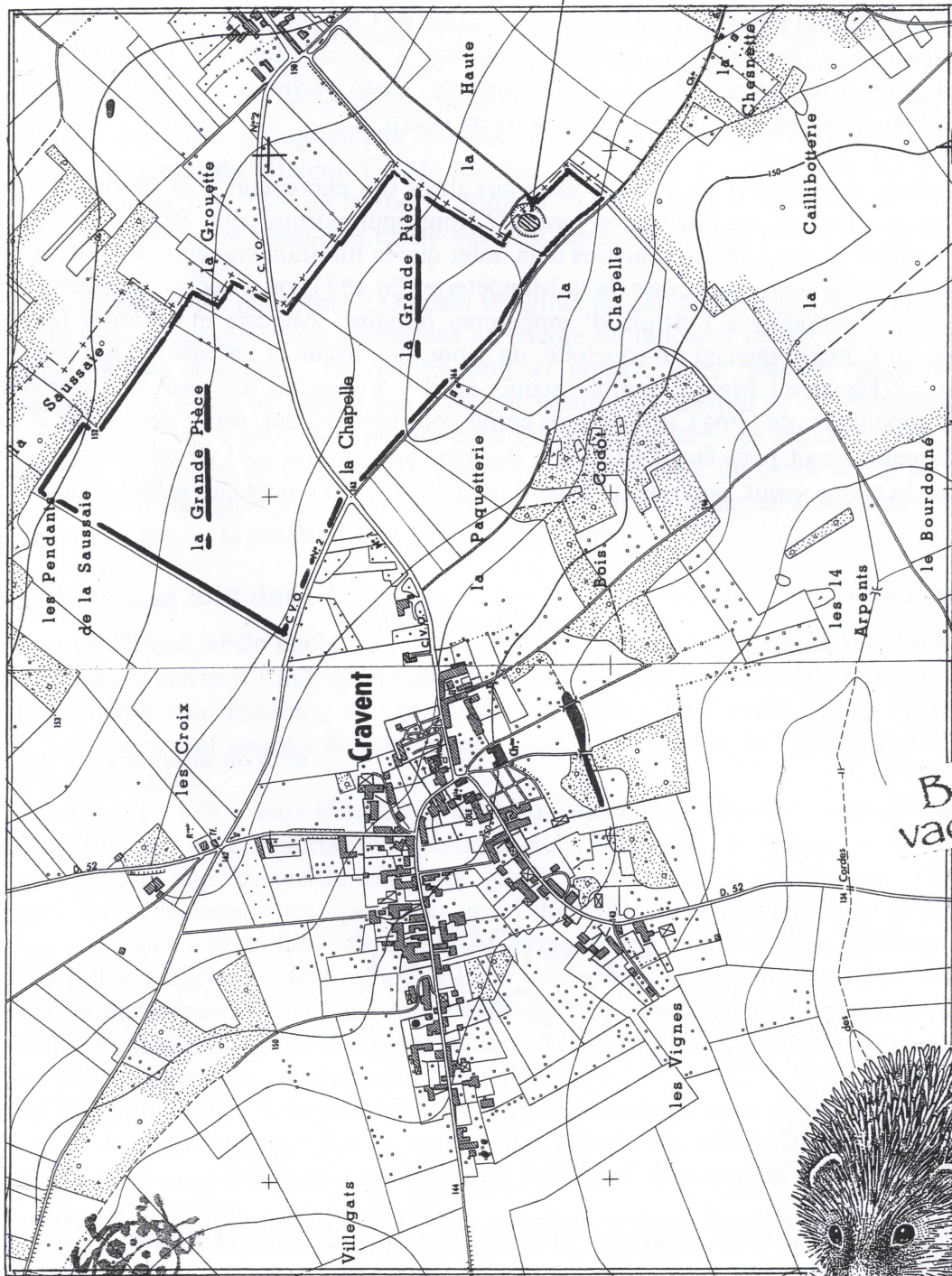
Au début des années 90 on pouvait encore voir, près du chemin de crête, sur la "GrandePièce" et à la limite de Cravent et de Lommoye, une assez grande mare où souvent se posaient des groupes d'oiseaux migrateurs pour se reposer et se nourrir.

Cette mare était entourée de ronciers appréciés des cueilleurs pour leurs mûres, en été. Seul le grand chêne, qui alors lui tenait compagnie, garde aujourd'hui le souvenir de cet ensemble comme un ancien combattant.

En fait, cette mare fût comblée subitement ( Allez savoir pourquoi ! ) par des déchets de toutes sortes et notamment très toxiques.

François Rault

La mare : probablement " La Fosse à l'anglois "



Bonnes vacances !

Contacts : f.raultjean-charles@orange.fr ou 06 86 36 37 59

